

b) Les deux nouveaux signes sont: 1) le "gh" pour l'équivalent sonore de (h). Ce son étant très relevant dans certains parlers AMK, ne pouvait pas être représenté avec "h" (voir le mot: "haghán"="lagany"). Ce "gh" a été emprunté à Lorekji, albanien AMK, élève de de-Rade, qui a laissé quelques écrits dans son parler.

2) le "rh" pour une espèce de fricatif spirant en concurrence avec le "r" et les réflexs de l' "r" calabrais.

Cet "rh", en ligne avec "th", "dh", "zh", "gh", a été introduit pour créer un peu d'ordre entre les différents "r" existants au présent chez les AMK.

En conclusion, on peut dire que, malgré toute difficulté linguistique locale, l'écriture BAMK suit en grande partie le règle A.Shq. et dans le cas où elle s'en éloigne, elle s'appuie toujours, en dehors du "rh", sur quelque tradition albanaise ou de la Haute Calabre ou d'au-delà de la mer.

Il ne devrait donc être aucune raison pour les autres Albansais de regarder comme une "mise à distance" de l'A.Shq. cette initiative orthographique due seulement à la volonté de prolonger la vie linguistique d'une "diaspora" albanaise abandonnée pendant des siècles à elle-même. Au contraire on pourrait considérer cette initiative comme un essai de garder encore en profondeur la communion avec le "Gjaku" commun.

Maintenant quelques mots à propos de la seconde édition de "Gluha" I, si on peut l'appeler la seconde, étant la première d'un petit tirage fait en famille, d'environ 75 exemplaires avec plusieurs fautes dans le texte albanais et français.

Les fautes de la première édition ça va sans dire ont été corrigées. Mais les "fautes" spécifiquement orthographiques (justifiables d'ailleurs dans une orthographe débutante) ont été éliminées seulement lorsqu'elles ne présentaient au point de vue linguistique aucun intérêt.

La première édition, conformément aux règles A.Shq. n'indiquait pas le ton des mots à l'aide d'accents. Ce manque a soulevé chez les AMK quelques protestations peut-être justifiées pour tous ceux qui n'ont jamais écrit, ou lu leur langue, les accents, en indiquant le ton du phonème, suggèrent le sémantème.